LE MENSUEL régional des jeunes

TOPO

topo

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

L'EST RÉPUBLICAIN

INFORMATION JEUNESSE

Crédit Mutuel

n°281 / mars 2018

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

DOSSIER

L'apprentissage ouvre ses portes

Natacha et Anthony, en terminale bac pro au CFA automobile de Mâcon.

p. 11 à 14

LOISIRS

Naissance du collectif Haïku

p. 20

JEUNESSE

Mathilde Poncet : auteure illustratrice

p. 16

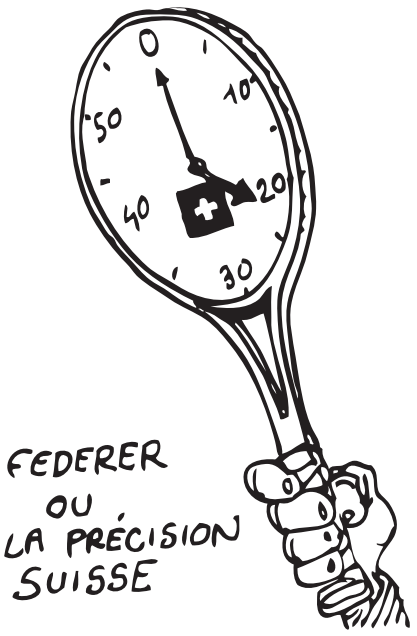
Photo Yves Petit

TOPO est diffusé à 150 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

janvier en dessins

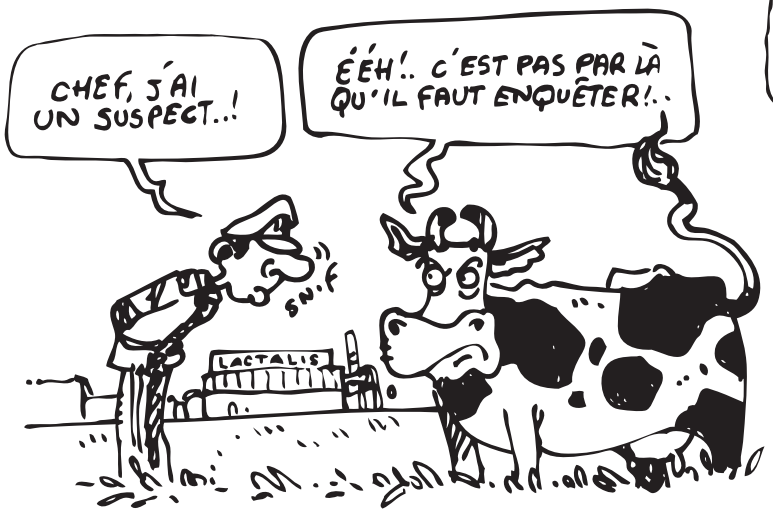
Chaque jour un dessin sur facebook.com/topofc et topo-fc.info

Notre-Dames-des-Landes.



Fédérateur helvétique.

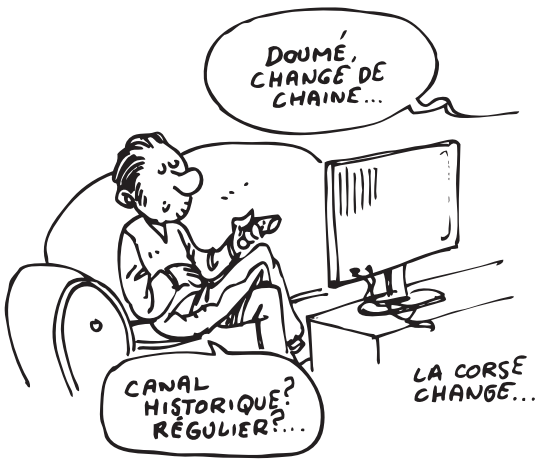
Conflits.



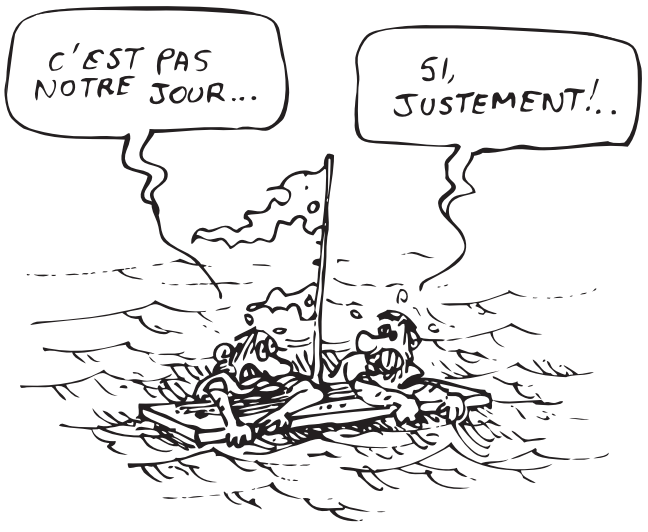
Lactalis.

Switch.

Vendre à tout prix.



Assemblée corse.



14 janvier, journée mondiale du migrant.

Assemblée catalane.

TOPO

SOMMAIRE 03

2018 **MARS**

Retrouvez le prochain numéro de **TOPO** **en supplément de L'Est Républicain dimanche 25 mars !**

ACTU

02
L'actu par Maucler
Janvier 2018

04 à 06
Agenda
Que se passe-t-il en mars ?

QUOTIDIEN

08
Droits
Crédit Mutuel : êtes-vous bien assuré ?

09
Sécurité routière
Conduire sans permis ou sans assurance : très risqué

PARCOURS

10
Région
Oui à l'industrie !

DOSSIER

11 à 15
L'apprentissage ouvre ses portes

JEUNESSE

16-17
Entreprise
– Mathile Poncet, illustratrice jeunesse
– Byfrançais, made in France version Belfort

18
Mobilité
Kévin, coiffeur à Madrid

19
Initiatives
Elise Labeuche, citoyenne récompensée par le Département du Doubs

LOISIRS

20
Pratique artistique
Premiers coups du collectif Haïku

21
Spectacle vivant
Deux Scènes nationales unifiées à Belfort – Montbéliard

22
Web
topo-fc.info

23
Annonces
Stages international, service civique, animation

24
Sorties
Tarifs réduits avec la carte Avantages jeunes

flashez-moi ! topo-fc.info

BESANÇON, le 8

« Mouv'attitude »

Un projet créé par Chloé Drozd, Ludivine François, Juliette Martzolff, Mélanie Michelot et Aurélie Moguérou étudiantes en master 2 activité physique adaptée et santé de l'UPFR des sports de Besançon. S'adressant à l'ensemble des étudiants, elles proposent une journée « stop la sédentarité, active ta santé ». Au programme, sur le campus de la Bouloie (fac des sports), un village (stands information, diététique, cuisine, socio-esthétique, marche nordique, campus sport, etc.) et des conférences sur les thèmes de la sédentarité, de l'obésité, du sport. Village à partir de 14 h, conférences à partir de 19 h.

Infos, sur facebook

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain. TOPO / Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 **courriel :** topofc@jeunes-fc.com **sites :** topo-fc.info / jeunes-fc.com **Agrément jeunesse et éducation populaire :** CRIJ n°25 JEP 328. **Directeur de la publication :** Sébastien Maillard. **Rédacteur en chef :** Stéphane Paris. **Dessins :** Christian Maucler. **Maquette :** Sladjana Becic. **Régie publicitaire :** L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. **Imprimerie :** L'Est Républicain 54180 Houdemont.
Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

MAMIROLLE ET POLIGNY le 3

Portes ouvertes Enil

Les Enil et Enilbio, écoles agroalimentaires de haut niveau, ont 130 ans. Elles proposent des formations de la seconde au master en fromagerie, biotechnologies, qualité, eau. Locaux à visiter lors de journées portes ouvertes organisées de 9 h à 17 h, avec possibilité de rencontrer des formateurs et élèves.

Infos, enil.fr

MONTBÉLIARD, le 17, DIJON, le 20, BESANÇON, le 24

Jamel Debbouze

Après 6 ans d'absence des scènes, l'humoriste préféré des Français est de retour avec un nouveau spectacle, « Maintenant ou Jamel ». Sa tournée s'arrête 3 fois dans la région : le 17 à l'Axone de Montbéliard (axone-montbeliard.fr), le 20 au Zénith de Dijon, le 24 à Besançon, Micropolis.

Infos, ngproductions.fr

SÉLECTION CONCERTS

- **Lula Pena** (musique portugaise) le 2 à Montbéliard (théâtre)
- **Disiz la Peste + Posse'tillon + Hem & Masta** (rap) le 3 à Brainans (Moulin)
- **Rone** (electro) le 3 à Dijon (la Vapeur)
- **Ange + Motis** (rock prog) le 10 à Brainans (Moulin)
- **Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri** Orchestra (jazz) le 10 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Ibeyi** (pop) le 13 à Dijon (la Vapeur)
- **John Southworth** (rock) le 13 à Montbéliard (théâtre)
- **Dianne Reeves** (jazz) le 16 à Dole (Commanderie)
- **Sch** (hip-hop) le 17 à Besançon (Rodia)
- **Camille** (chanson) le 21 à Dijon (la Vapeur)
- **Les Négresses Vertes** (rock) le 23 à Pontarlier (espace Pourny), le 24 à Brainans (Moulin)
- **Genreal Elektriks** (electro) le 23 à Besançon (Rodia)
- **Girls in Hawaii** (pop) le 23 à Dijon (la Vapeur), le 24 à Besançon (Rodia)
- **Emile Parisien Quintet & Vincent Peirani** (jazz) le 23 à Belfort (Granit)
- **Thierry Balasse** joue « la Messe pour le temps présent » de Pierre Henry (musique contemporaine) les 27 et 28 à Besançon (théâtre de l'Espace)
- **Le Peuple de l'Herbe + Tetra Hydro Lab** (electro) le 30 à Brainans (Moulin)
- **Shaka Ponk** (rock) le 31 à Dijon (Zénith)

BESANÇON, le 10

Folkjournée

13e édition de la manifestation organisée par la MJC Paente. A partir de 14 h au Kursaal : répétition du Grand Ensemble dirigé par Raffaele Antoniotti puis concert/bal (21 h à 2 h) avec le Grand Ensemble, Raffaele Antoniotti Folk Ensemble et Tom & Félix. **8/10 euros, 5 euros avec la carte Avantages jeunes.**

Infos, 06 32 68 12 37.

BESANÇON, le 30

Multiplexe music only

Dans le cadre de ses 20 ans, Radio Campus investit 6 bars bisontins avec 6 communautés musicales. Rendez-vous au bar de l'U, au Tandem, au K'fe, aux Passagers du zinc, au Titty twister, au Gustave café et sur 102.4 FM de 17 h à 22 h.

Infos, campusbesancon.fr

DIJON, les 24 et 25

Kamocon 3

Salon consacré aux mangas, BD, comics, jeux vidéo, à la culture asiatique & geek et à la science-fiction. 2 jours au Palais des congrès.

Infos, kamo-con.fr

Retrouvez l'agenda sur topo-fc.info

AGENDA

RÉGION, février, mars, avril

Journées jobs d'été

En février, mars et avril, le réseau Information jeunesse propose aux jeunes 16 rendez-vous pour chercher et trouver un job d'été. Ils sont organisés de manière différente selon les lieux, avec des partenaires locaux (Etat, collectivités, missions locales…) et proposent des offres de jobs mais aussi d'emploi et d'alternance. C'est également l'occasion de recevoir des aides et des conseils concernant la recherche, le CV, la lettre de motivation, l'entretien.

Infos, forumjob-bfc.com

DATES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

DOUBS

- **BESANÇON :** mercredi 21 mars **9h - 17h** Palais des Sports, 42 avenue Léo Lagrange
- **MONTBÉLIARD :** mercredi 14 mars **10h -18h** Salle de la Roselière, place du Champ de Foire

JURA

- **DOLE :** mercredi 21 février **14h - 17h** Hall d'accueil Dolexpo, rond-point des Droits de l'Homme
- **CHAMPAGNOLE :** samedi 10 mars **10h - 13h** Salle de l'Oppidum, rue de l'Egalité
- **MOREZ :** vendredi 16 mars **17h - 19h** Médiathèque, 10 quai Jobez
- **OYONNAX** (secteur Saint-Claude) **:** jeudi 22 mars **10h - 18h** Valexpo, 88 cours de Verdun
- **LONS-LE-SAUNIER :** samedi 24 mars **10h - 16h** Salle du Puits Salé, rue du Puits Salé

HAUTE-SAÔNE

- **GRAY :** mercredi 28 mars **10h30 - 17h30** Bureau Information Jeunesse, Espace Mavia, 3 quai Mavia
- **HÉRICOURT :** mercredi 28 mars **10h - 18h** Point Information Jeunesse, 5 rue du 11 Novembre
- **LURE :** mercredi 28 mars **11h - 18h** Espace du Sapeur, rue Parmentier
- **LUXEUIL :** mercredi 28 mars **10h - 17h30** Espace Frichet, Galerie des Arts, 1 avenue des Thermes
- **VESOUL :** mercredi 28 mars **10h - 17h** Centre Information Jeunesse, 1 rue de Franche-Comté

TERRITOIRE DE BELFORT

- **BELFORT :** jeudi 1er mars **10h - 18h** Centre de Congrès Atria, avenue de l'Espérance

YONNE

- **SENS :** mercredi 28 mars **9h - 12h / 13h30 - 17h** Salle des fêtes, rue René Binet

CÔTE-D'OR

- **DIJON :** mardi 3 avril **10h30 - 18h30** Salle Devosge, 5 rue Devosge

SAÔNE ET LOIRE

- **MÂCON :** samedi 7 avril **10h - 17h** Espace Carnot, rue Carnot

c'est GRATUIT

1er BESANÇON :
« Mais à quoi ça rythme ? Quand cerveau et musique s'entraînent l'un l'autre », conférence du CNRS à l'auditorium en face de l'hôpital St-Jacques

14 BESANÇON :
Sensibilisation à l'art contemporain à 18 h 30 au Frac

15 BESANÇON :
Open'mic au CDN dans le cadre des 20 ans de Radio Campus.

28 MONTBÉLIARD :
« La Grande lessive », installation artistique éphémère dans le quartier de la Chiffogne.

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info

1 LYCÉE • 4 PÔLES DE COMPÉTENCE !

CAP et Bac PRO dans les secteurs :

• MÉTIERS DE LA MODE (Vêtement, Cuir et Bijouterie) ET DE L'ENTRETIEN DES TEXTILES

• MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE

• MÉTIERS DE LA SÉCURITE

• MÉTIERS DU TERTIAIRE

Lycée Les LH HuisseLets

JOURNÉE PORTES OUVERTES • SAMEDI 3 MARS 2018 (8h30/11h30)

Lycée Les Huisselets : 8, av. du Mal de Lattre de Tassigny, 25206 Montbéliard
Tél : 03 81 99 31 00 • Fax : 03 81 99 31 13 • Mail : info@leshuisselets.com
Pour plus d'informations, visitez notre site web : www.huisselets.com

FORMATIONS POST-BAC & POUR ADULTES
DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES & PORTEUSES D'EMPLOIS !

• BTS ASSURANCE statut scolaire ou apprentissage
• EN ALTERNANCE
- CAP Maroquinerie
- BMA Bijou option polissage/finition
- BTS Métiers de la Mode Vêtements
- BTS Métiers de la Mode Chaussure et Maroquinerie
- Brevet Professionnel Agent Technique Prévention Sécurité
• EN FORMATION CONTINUE
- CAP petite enfance
- Institut de formation des auxiliaires de puériculture
- Préparations aux concours d'entrée en formation médico-social (IFSI…)
- Titre professionnel de secrétaire assistant médico-sociale

FORMATIONS RENTRÉE 2018

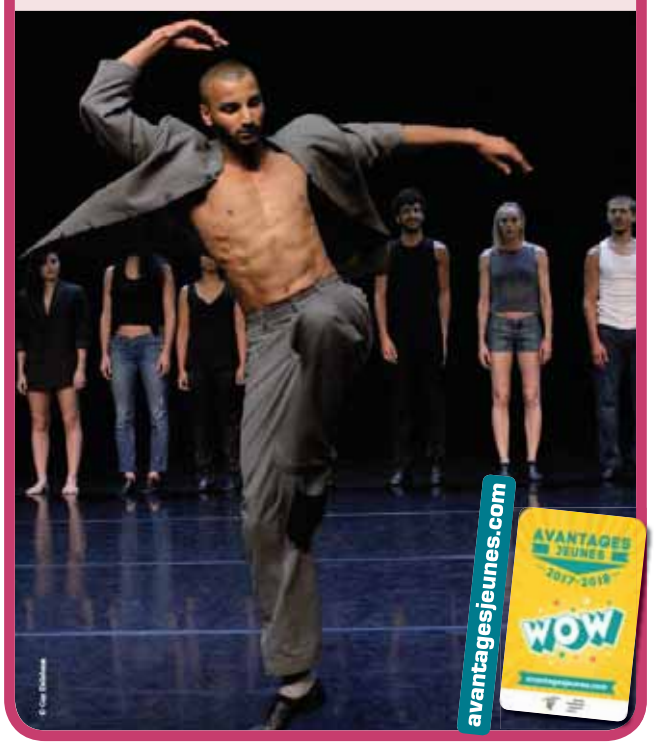
862757500

VESOUL, le 1er

« My rock »

Toujours innovant, Jean-Claude Gallotta chorégraphie 12 danseurs sur 12 morceaux rock des plus éminents artistes (Stones, Elvis, Beatles...). A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère.

Infos, theatre-edwige-feuillere.fr



BELFORT, le 7, BESANÇON, du 13 au 15

« Dans la peau de Don Quichotte »

La compagnie la Cordonnerie revisite et modernise l'œuvre de Cervantès sous la forme d'un ciné-spectacle. Le 7 au théâtre Granit (legranit.org), du 13 au 15 au théâtre Ledoux (scenenationaledebesancon.fr)

BESANÇON, du 20 au 22

« Désobéir »

Trois comédiens dirigés par Anne Monfort interprètent des textes de Mathieu Riboulet à propos de désobéissance civile. A voir au CDN.

Infos, cdn-besancon.fr

BELFORT, le 16

« Calamity/ Billy »

Projet ambitieux à partir de deux figures de l'Ouest, dans lequel sont associés plusieurs artistes, plusieurs expressions : texte de Michael Ondaatje, musique de Gavin Bryars, interprétation des Percussions claviers de Lyon et voix de Claron McFadden et Bertrand Belin. A 20 h à la Maison du peuple.

Infos, legranit.org

RDV SPECTACLE VIVANT

- **A Besançon le 1er** (Kursaal), **à Belfort le 2** (maison du Peuple), **Haroun (humour)**
- **Champagnole, le 2. « Les Sea girls »,** music-hall humoristique à L'Oppidum.
- **Belfort, le 2. « Nuit blanche à Ouagadougou »,** chorégraphie de Serge Aimé Coulibaly au Granit.
- **Besançon, du 6 au 9. « La Vase »** par Marguerite Bordat et Pierre Meunier au théâtre de l'Espace
- **Vesoul, le 6. « Le Revizor »** au théâtre Edwige Feuillère.
- **Montbéliard du 7 au 10. « On traversera le pont une fois rendus à la rivière ».** Spectacle et images mentales à la Scène numérique.
- **Pontarlier, le 8. « Le Mariage de Figaro »** par la Cie les Nomadesques au théâtre Blier.
- **Vesoul, le 13. « 26 000 couverts »,** au théâtre Edwige Feuillère.
- **Montbéliard, le 16. « Arde Brillante en los bosques de la noche »,** en espagnol surtitré, par Mariano Pensotti, au théâtre.
- **Vesoul, le 20. « Cyrano »,** par Lazare Herson-Macarel au théâtre Edwige Feuillère.
- **Belfort, les 20 et 21. « La Bonne nouvelle »,** par François Bégaudeau et Benoît Lambert au Granit.
- **Lons, les 20 et 21. « Je parle à un homme qui ne tient pas en place »,** dialogue Thomas Coville/ Jacques Gamblin au théâtre.
- **Sochaux, le 20. « Le Cid »,** à la Mals.
- **Vesoul, le 23. « Au bord de l'eau »,** interrogation sur le théâtre au théâtre Edwige Feuillère.
- **Lons, le 27. « Looking for Alceste »,** Nicolas Bonneteau se réfère à Molière. Au théâtre.
- **Belfort, les 27 et 28. « Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu ».** Le collectif belge Nimis parle des migrants au Granit.

RDV SPORTIFS

> **BASKET (pro A) :** JDA Dijon – Hyères-Toulon le 2, Dijon – Villeurbanne le 17, Dijon – Pau-Lacq-Orthez le 30 au palais des Sports

> **BASKET (pro A) :** Elan Chalon – Le Mans le 3, Elan Chalon – Châlons-Reims le 17, Elan Chalon – Cholet le 31 au Colisée

> **FOOTBALL (ligue 1) :** Dijon – Amiens le 10 au stade Gaston Gérard

> **HANDBALL (LFH - D1 féminine) :** CDB – Fleury le 4, CDB – ESBF le 28 à Dijon (palais des sports Jean-Michel Geoffroy)

> **TENNIS DE TABLE (championnat de France pro A) :** Jura Morez – Hennebont le 13

> **FOOTBALL (ligue 2) :** FC Sochaux-Montbéiard – AJ Auxerre le 2, FCSM – Tours le 16 au stade Bonal

> **FOOTBALL (ligue 2) :** AJ Auxerre – Brest le 9, AJA – Bourg-Péronnas le 30 au stade de l'Abbé Deschamps

> **HANDBALL (Proligue) :** GBDH – Blière le 2, GBDH – Dijon le 9, GBDH – Sélestat le 23 au palais des Sports de Besançon.

> **HANDBALL (Proligue) :** Dijon BHB – Limoges le 3, Dijon BHB – Sélestat le 16, Dijon BHB – Créteil le 23 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy

> **SKI DE FOND :** GTJ 200 les 9 et 10 dans l'Ain, le Jura et le Doubs.

> **NATATION :** coupe de France d'apnée les 17 et 18 à Besançon (piscine Mallarmé)

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ
L'APPRENTISSAGE
une formation
un diplôme
un emploi
www.agence-elair.com
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
PORTES OUVERTES DES CFA
SAMEDI 3 MARS 2018 9H > 16H30
www.apprentissage.bourgognefranchecomte.fr
Fiers d'être apprentis
CCI BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
AGRICULTURES & TERRITOIRES
l'Europe s'engage
pole-emploi.fr
information jeunesse
Bourgogne-Franche-Comté
arml
Bourgogne-Franche-Comté

BONS PLANS

Etre prévoyant ou comment profiter de la vie l'esprit tranquille !

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Avez-vous déjà pensé à vous prémunir des accidents ? Que vous soyez sportif ou bricoleur, il est important d'anticiper pour faire face à leurs conséquences. Le Crédit Mutuel vous accompagne.

Photo d'archive Laurent Cheviet

L'hiver est arrivé ! Ainsi, peut-être aurez-vous prévu de partir à l'affût des pistes enneigées, des patinoires et autres réjouissances des sports d'hiver ?
Ce début d'année est peut-être aussi le moment pour vous de réaliser vos projets, de décrocher votre premier job ?

Bon à savoir !

Que vous soyez sportif, bricoleur, ou encore aventurier, voire un peu des 3, avez-vous déjà pensé à vous prémunir des accidents de la vie ?
En France, 11 à 12 millions de personnes sont victimes d'un accident de la vie chaque année.
Ces accidents peuvent avoir de graves répercussions : arrêts de travail prolongés, traumatismes physiques ou psychologiques, invalidité partielle ou complète, voire décès...
Il n'est pas possible de les empêcher de se produire, mais il est important d'anticiper pour faire face à leurs conséquences, que ce soit :

- des accidents du quotidien : chez vous, dans la rue, à l'école, pendant vos loisirs et même si vous pratiquez un sport dangereux dans le cadre dans la vie privée
- des accidents plus exceptionnels : accident médical, agression, attentat, catastrophe naturelle ou technologique.

La solution Crédit Mutuel

L'assurance accident peut vous indemniser si vous subissez des dommages ! C'est dans cette optique que le Crédit Mutuel a créé l'Assurance Accidents de la Vie, le seul contrat de prévoyance [1] qui vous couvre dans toutes vos activités en dehors des cours ou du travail !
Selon le type d'accidents, vous pourrez percevoir :

- un forfait journalier en cas d'hospitalisation ou d'arrêt de travail [1]
- une indemnisation en cas d'invalidité [1]
- un capital décès pour vos proches [1]
- une assistance très complète pour vous aider dans vos premières démarches [1]

Votre conseiller saura vous proposer la meilleure solution pour que vous puissiez vous adonner, l'esprit libre, à votre sport favori ou vous lancer pleinement dans tous vos projets.

[1] toutes les conditions Dans les Caisses de Crédit Mutuel de Franche-Comté ou sur **creditmutuel.fr/fr/particuliers/assurance/etre-protege-au-quotidien.html**

BON À SAVOIR

> L'assurance accident ne couvre pas les accidents de travail. Ils sont couverts **par l'assurance de l'employeur.**

> L'assurance accident ne couvre pas les accidents impliquant un véhicule terrestre à moteur (comme un accident de la circulation). Ils sont couverts **par l'assurance du conducteur du véhicule.**

> **Ne minimisez pas l'impact** à long terme d'un dommage psychologique. Veillez à ce qu'il soit garanti par votre assurance.

> Les assurances accident ne garantissent généralement qu'une couverture à partir de **10 % d'invalidité.** Pour une protection optimale, privilégiez les contrats qui indemnisent **dès 1 % d'invalidité.**

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

CONDUITE SANS ASSURANCE, CONDUITE SANS PERMIS CONNAISSEZ-VOUS LES RISQUES ?

Conduire **sans permis ou sans assurance est un délit,** qui peut avoir des conséquences **pénales et financières très lourdes.** C'est aussi faire courir un danger **à soi-même et aux autres.** La Sécurité Routière lance une nouvelle campagne de sensibilisation auprès des jeunes notamment sur les risques encourus à conduire sans permis ou sans assurance.

CONDUIRE SANS PERMIS

• **Risques judiciaires**
La peine encourue pour le défaut de permis est d'**un an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende.** Le véhicule peut être immobilisé et mis en fourrière immédiatement, il peut être confisqué si le conducteur en est propriétaire.

• **Risques financiers**
Le conducteur sans permis responsable d'un accident **ne sera en aucun cas indemnisé** pour ses propres blessures ou pour les dégâts matériels qu'il aura subis et son assurance pourra **résilier son contrat.** Si des personnes sont blessées au cours de l'accident, son assurance les indemnisera et **pourra se retourner ensuite contre lui** pour qu'il rembourse la totalité des sommes engagées.

Photo Yves Petit

CONDUITE SANS ASSURANCE

• **Risques judiciaires**
La conduite sans assurance constitue un délit. La peine encourue pour le défaut d'assurance est **une amende de 3750 euros,** pouvant être assortie de peines complémentaires comme **la suspension ou l'annulation** du permis, avec interdiction de le repasser, et **la confiscation du véhicule.**

• **Risques financiers**
Les victimes d'un accident causé par un conducteur sans assurance seront indemnisées par le FGAO (Fonds de garantie des assurances obligatoires). En revanche, le responsable de l'accident non assuré ne sera **en aucun cas indemnisé** pour ses propres blessures ou dégâts matériels. En outre, il devra **rembourser** au FGAO la totalité des sommes engagées par celui-ci pour l'indemnisation des victimes de l'accident.

Dans les deux situations, sans permis ou sans assurance, en cas d'accident grave, les sommes dues peuvent être très importantes et le conducteur responsable de l'accident devra donc **rembourser chaque mois** une mensualité calculée en fonction de ses revenus, **parfois durant toute une vie !**

Pour aller plus loin :

• securite-routiere.gouv.fr/connaitre-les-regles/reglementation-et-sanctions/conduite-sans-assurance

• securite-routiere.gouv.fr/connaitre-les-regles/reglementation-et-sanctions/conduite-sans-permis

Lire aussi sur **topo-fc**.info ›
Téléphones mobiles et principe de précaution

Lire aussi sur **topo-fc**.info ›
Internet en sécurité : les conseils du ministère de l'Intérieur

Vesoul Agro campus

Portes Ouvertes
samedi 3 mars 9h-16h30

Bac Scientifique
Services à la personne
Agroéquipement
Aménagement
Bac STAV
Apiculture
Formation adultes

Vesoul Agro Campus - Vesoul et Port/Saône - 03 84 96 85 00 - www.epl.vesoul.educagri.fr

RÉGION

Oui à l'industrie !

La Semaine de l'industrie est de retour du 26 mars au 1er avril 2018, pour une 8e édition qui s'annonce animée en Bourgogne-Franche-Comté. Un événement soutenu par la Région pour vous faire découvrir un secteur créateur de richesse et porteur d'avenir.

Photo David Cesbron/ Région Bourgogne Franche-Comté

Journées portes ouvertes, visites d'entreprises et d'établissements de formation, ateliers pédagogiques, projection de films sur l'industrie, conférences, forums des métiers, expositions… sont au programme de cette semaine, mais aussi un concours organisé par la direction générale des entreprises « Inventez votre objet connecté », en lien avec le thème de cette 8e édition « L'Industrie connectée ». Objectif : permettre au plus grand nombre de mieux connaître toute l'étendue de ce secteur, ses filières et ses métiers, ainsi que les formations pour y accéder. « *Il faut faire prendre conscience aux jeunes et à leur famille, mais aussi aux demandeurs d'emploi, des possibilités existantes dans les métiers de l'industrie. A l'heure de la reprise économique, les entreprises recrutent et ont besoin de compétences. La Région, quant à elle, organise avec les organismes de formation des formations, notamment en alternance, menant à ces métiers et disposant de places ! Nous soutenons la Semaine de l'industrie et lancerons prochainement une campagne de communication Tous IN'dustrie afin de le faire savoir et de donner la parole aux jeunes, aux industriels et aux demandeurs d'emploi ou salariés en reconversion* », explique Océane Charret-Godard, vice-présidente en charge de la formation continue, des mutations économiques, et de l'orientation. Cette campagne est à découvrir à partir du 21 mars, avec notamment un spot diffusé dans les salles de cinéma.

Tous IN'dustrie

Par ailleurs, la Région œuvre pour casser les préjugés et mobilise, pour cela, les programmes d'investissements d'avenir (PIA) à hauteur d'1,1 million d'euros sur quatre ans. Cette année, le salon « Tous IN'dustrie en Bourgogne-Franche-Comté », porté par la Région et ses partenaires [1], est ouvert au grand public du 20 au 22 mars à Andelnans (90) ! Différents temps forts seront proposés pour faire découvrir à toutes et à tous l'industrie autrement, à commencer par le Salon des métiers industriels et de l'entreprise (Smile), destiné à sensibiliser les collégiens, les lycéens et les demandeurs d'emploi et les sélections régionales des Olympiades des métiers des industries (chaudronnerie, contrôle industriel, DAO-dessin industriel, fraisage, mécatronique, production industrielle, robotique mobile, soudage, tournage). Au programme également : l'exposition « Roulez, mécaniques ! » proposée par le Pavillon des sciences de Montbéliard et les ateliers pédagogiques « PROJET'IN » organisés par de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie. Enfin, toujours dans le cadre du PIA, se déroulera la 5e édition du festival du film des industries technologiques « Film it », soutenu par la Région. Objectif : éveiller les curiosités et favoriser les échanges entre les jeunes et les entreprises. Les films seront notamment diffusés sur le salon « Tous IN'dustrie ». Les internautes ont jusqu'au 21 mars pour voter ! La cérémonie de remise des prix se tiendra au cinéma Megarama de Besançon le 30 mars.

[1] la Chambre de commerce et d'industrie régionale, l'Union des industries et des métiers de la métallurgie et le Pavillon des sciences, centre de culture scientifique, technique et industrielle de Bourgogne-Franche-Comté

Informations pratiques
bourgognefranchecomte.fr ;
entreprises.gouv.fr/semaine-industrie

FORMATION

Portes ouvertes de l'apprentissage

Scethf, Quentin, Paul, Mathéo, formés par la MFR d'Aillevillers et l'ONF pour travailler à l'entretien des forêts.

Photo Laurent Cheviet

Le 3 mars, l'ensemble des centres de formation par apprentissage de la région ouvrent leurs portes en même temps. Chacun montrera au public ses spécialités (22 domaines concernés en Bourgogne-Franche-Comté). Cette action commune vise aussi à mettre en avant les spécificités du système : alternance entre cours et entreprise, entre théorique et pratique ; priorité accordée à l'exercice professionnel et au geste technique ; rémunération des élèves, etc. L'idée est enfin de rendre plus attractif un vocable qui garde une image négative qui n'a parfois plus de rapport avec la réalité. L'apprentissage peut être une voie choisie et cette journée porte ouverte est l'occasion pour le public de se rendre compte par lui-même plutôt que par ouïe-dire.

Retrouvez les témoignages complet sur topo-fc.info

PAUL LABREUCHE

19 ans, de Mélisey

« J'ai intgéré l'ONF après mon bac en 2017 et après 2 ans d'apprentissage à la MFR d'Ailevillers. J'ai d'abord eu un CDD de 6 mois à Poligny puis un CDI à Luxeuil. J'ai toujours voulu travailler dans la forêt, je ne me voyais pas dans un bureau et tout ce que j'ai fait en apprentissage a confirmé mon choix. Aujourd'hui, je suis ouvrier sylviculteur. La principale tâche est de s'occuper de l'arbre de la plantation jusqu'à ce qu'il soit en âge de se débrouiller seul. Bref, je fais pousser des arbres. Cela nécessite d'aimer bosser dehors et d'avoir de bonnes connaissances. Je travaille 35 h, 100 % à l'extérieur. Comme je suis ben à l'ONF et qu'il y a quelques avantages, je pense passer le concours interne ».

FORMATION

« L'apprentissage est une bonne transition entre l'école et la vie active »

Ils sont en formation en alternance dans la région. Dix jeunes témoignent.

apprentissage.bourgognefranchecomte.fr

ANTHONY DIAS

25 ans, de Mâcon

Je suis en terminale pour préparer le bac pro maintenance des véhicules. Auparavant, j'avais déjà passé un bac généraliste STG avant de m'engager pendant 5 ans dans l'armée de terre. J'étais au premier régiment de tirailleurs d'Epinal, avec lequel je suis parti en Afghanistan et j'ai participé à Vigipirate. Je voulais découvrir autre chose, c'était intéressant, avec des bons et des mauvais souvenirs, mais je ne voulais pas faire ça toute ma vie. Après l'armée, j'avais envie de m'orienter vers la mécanique auto. Cela a été une découverte qui m'a plu. J'aime bien comprendre le fonctionnement complexe d'engins qui ont l'apparence de tas de ferraille ! Ce n'est pas difficile mais il faut de la patience et beaucoup de méthodologie. L'apprentissage, c'est bien même si, au retour d'une période en entreprise, il faut être capable de se remettre dans les cours et reprendre le fil. Ce n'est pas toujours évident .

DAMIEN TOUVÉ

17 ans, en 2e année de CAP maintenance des matériels de parcs et jardins à la MFR (Maison familiale rurale) d'Amange.

« *Je souhaitais devenir paysagiste mais j'ai préféré compléter avec ce CAP qui m'apporte beaucoup* ». Sa formation actuelle est principalement axée sur la vente et la réparation de matériel de jardins. 12 semaines sont consacrées aux cours, complétées par 40 autres dans une entreprise. C'est à la Jardinerie jurassienne de Dole, boutique spécialisée dans la vente de produits et services pour l'entretien jardinier, que Damien effectue son apprentissage. « *Cet apprentissage me permet de mieux comprendre le fonctionnement du métier, grâce à un encadrement très professionnel* ». Le cursus offre la possibilité de poursuivre en bac pro ou en BEP (brevet d'études professionnelles), mais aussi d'intégrer directement une entreprise.

NATACHA VORILLION

19 ans, de Tournus

« *Je suis en terminale bac pro mécanique agricole, spécialité espaces verts. J'ai connu ce secteur par mon oncle qui faisait de la mécanique de matériels de parcs et jardins. J'ai fait des stages dans l'entreprise MG Motoculture à Senozan et ils m'ont gardé en apprentissage depuis le CAP. J'aime beaucoup réparer, faire fonctionner quelque chose qui ne marche pas. Je m'occupe de petit matériel agricole type tondeuses, débroussailleuses, etc. J'ai été meilleure apprentie de France dans ce domaine l'an dernier. C'est mon professeur qui m'a incitée à participer mais je ne regrette pas : un titre comme ça renforce un CV ! Après le bac pro, je pense arrêter la formation et normalement mon entreprise va me garder. De manière générale, c'est un domaine où l'on trouve du travail à condition d'avoir de la patience et de la rigueur. Et d'être passionné !* »

MICKAËL ROUSSEAU

18 ans, meilleur apprenti paysager de France

Mickaël Rousseau, originaire de Fontaine-Française en Côte d'Or a déjà trois années d'apprentissage à son actif. Intéressé par l'aménagement paysager pour le plaisir de travailler dehors et manuellement, il a suivi un bac pro en apprentissage dans la société les Jardins de Xa. Dans l'optique de créer sa propre entreprise, il poursuit sa formation en alternance en BTS à la MFR de Chargey-les-Gray.
« *Il y a l'école pour la théorie et l'entreprise pour la pratique. L'alternance permet de faire le lien entre les deux, c'est vraiment bien* ». Côté entreprise, tout se passe bien. « *C'est là que j'ai tout appris car quand j'ai commencé je ne savais presque rien* ». Côté école, le jeune apprenti ne se contente pas d'apprendre la théorie, pour la seconde fois, il relève un défi. « *J'ai gagné la médaille d'or au concours du Meilleur apprenti de France en 2016 et maintenant je me prépare pour les Olympiades des métiers. Je réalise des entraînements une fois par semaine quand je suis à l'école* ». Ces concours sont très formateurs pas seulement en matière d'aménagement paysager. « *Il faut gérer le stress et apprendre à travailler devant les autres. Pour moi qui suis timide, c'est une bonne expérience* ».

OCTAVE FABRE

25 ans, en BTM chocolatier au CFA de Belfort.

« *Pâtissier, c'est un métier où il n'y a pas de chômage : si on veut travailler, on trouvera du boulot, mais on doit se lever tôt, on travaille quand les autres ne travaillent pas... Il ne faut pas trop regarder ses heures, ni son salaire. On débute au Smic avec un CAP et à environ 1 700 euros net avec un BTM* », confie Octave Fabre, originaire de Besançon. Aujourd'hui en apprentissage à Arbois dans l'entreprise de son oncle, il suit les cours du CFA de Belfort, une semaine par mois. Son grand-père était également pâtissier-chocolatier. Mais l'héritage familial ne s'est pas imposé à lui immédiatement. Il a plutôt suivi « *la voie classique, les études* » mais un jour, l'amour de la pâtisserie a ressurgi. « *J'ai toujours aimé ça, créer, travailler avec mes mains et je suis très gourmand* ». Direction Paris pour une année de CAP Pâtissier à l'école Ferrandi, puis une année de CAP chocolatier à l'EMPT (École de Paris des métiers de la table). « *En bac général, on parle très peu du CFA parce que cela donne un peu l'image de* "reculer", *mais il faut redorer son image, car c'est vraiment génial. Lécole et l'apprentissage en entreprise sont vraiment complémentaires. C'est grâce à cela qu'on peut devenir vraiment professionnel* ».

MATHÉO COULIN, QUENTIN FERRAND, ET SCETH JARDON

En terminale bac pro à la MFR d'Aillevillers

MATHÉO, de Luxeuil

« *J'ai envie de travailler dans la forêt depuis longtemps, depuis que j'allais dans les bois avec mon grand-père. Et comme je n'aimais pas trop l'école, l'alternance me convient ! D'ailleurs je trouve que c'est mieux pour apprendre. On est sur le terrain. En plus, on est rémunéré. Je suis à la MFR depuis la seconde et ça a confirmé mon choix. C'est même encore mieux que je ne pensais, j'ai vraiment envie de faire ce métier. La ville, ce n'est pas trop mon truc, je me sens mieux dehors au boulot. J'espère intégrer l'ONF, faire 3 ans comme ouvrier puis passer le concours pour être agent* ».

QUENTIN, de Lavoncourt

« *Je suis arrivé en seconde. Je voulais faire garde-forestier alors quand j'ai vu qu'on pouvait faire un apprentissage à l'ONF, j'ai voulu venir ici. Je suis dans une équipe basée à Dole. Au début, c'est difficile, physique, mais on s'y fait. Et puis j'aime bien l'ambiance à la MFR, tout le monde s'entend bien, tout le monde participe à l'organisation et on est proche des animateurs* ».

SCETHF, de Lantenot

« *En fin de 3e, je ne savais pas trop quoi faire. Un copain qui était à la MFR m'a parlé de la formation* "forêt" *m'en a parlé. Ca m'a donné envie de venir parce que j'ai toujours aimé être dehors. Dès la seconde, ça m'a plu. J'ai entendu parler de l'ONF, j'ai fait des stages puis j'ai intégré en apprentissage. Je me suis vraiment pris au jeu. Le mauvais temps, on s'y fait, ce n'est pas dérangeant. Mais c'est physique, parfois, en fin de journée, on est un peu fatigué ! J'aime beaucoup la diversité des tâches proposées, la polyvalence que cela implique. L'apprentissage, c'est pas mal car c'est une bonne transition entre l'école et la vie active. Après le bac, j'espère continuer en BTS, à Mirecourt ou Châteaufarine* ».

HÉLÈNE JACQUOT,

23 ans, diplômée conseillère en économie sociale et familiale

Hélène a effectué son BTS économie et sociale et familiale au centre de formation de Bourgogne Franche-Comté à Besançon et validé une troisième année à l'IRTS (Institut régional du travail social) de Besançon, avec des formations pratiques au CCAS de Gray et à l'Udaf (Union nationale des associations familiales). Un cursus qui lui permet de travailler dans le milieu social (assistante sociale, éducateurs spécialisés), dans des organismes tels que CCAS, mairies, ou encore logements sociaux. La jeune femme est aujourd'hui en recherche d'emploi. Le secteur n'est pas évident. « *J'ai dû insister pour obtenir un contrat pour compléter mon année de BTS. Je regrette qu'il soit si difficile de trouver un employeur* ». Néanmoins, Hélène reste ravie des bénéfices que peuvent procurer l'apprentissage, à commencer par une palette d'expériences sur son CV : « *Cela m'a permis de mettre un pied dans l'entreprise, sur le terrain, et de mieux comprendre ce qu'est le métier* ».

FORMATION

« Des métiers porteurs »

A Mâcon, le CFA automobile est spécialisé dans la maintenance des véhicules et des matériels. Un domaine qui a beaucoup évolué ces dernières années.

Photo Yves Petit

Le CFA automobile compte 530 élèves dont 17 filles en 2018. Après une baisse, les effectifs remontent depuis 2 ou 3 ans, de même que les besoins des entreprises.

L'atelier de mécanique du CFA automobile de Mâcon est spacieux, lumineux, calme, propre. Dans une ambiance bon enfant, Thomas Bosset dirige un TP compression et étanchéité. L'enseignant reconnaît que le métier véhicule encore beaucoup l'image de « *mains sales et de grosse mécanique* » alors qu'on « *se salit de moins en moins et que l'électronique est omniprésente* ». La mécanique auto est un des métiers traditionnels et symboliques de la formation par apprentissage. Son évolution est symptomatique. « *L'image de l'apprentissage évolue dans le bon sens* pense Thomas Bossuet. *J'ai l'impression que de plus en plus d'apprentis viennent par choix* ».

« Les professionnels embauchent plus »

« *C'est vrai, cela évolue, mais très doucement* pense Françoise Mathieu-Humbert, directrice du CFA depuis 2004. *En termes d'orientation dans les collèges et lycées, l'apprentissage n'est toujours pas pris en compte et ne figure pas dans les fiches de vœux. Du côté des familles, l'image reste variable, même s'il y a eu beaucoup d'efforts de promotion. En ce qui nous concerne, l'image du CFA est plutôt bonne parce que nous avons des métiers porteurs, pour lesquels les jeunes ont de l'appétence, et des filières de formation complètes. Les effectifs augmentent depuis 2 ou 3 ans parce que les professionnels embauchent plus. C'est très lié à la conjoncture* ».

A Mâcon, le CFA créé par la CCI de Saône-et-Loire fête 45 ans d'existence cette année. Autour de l'automobile, il propose 18 diplômes dans 3 domaines dont la carrosserie/peinture et le commerce. Mais sa spécialité, c'est la maintenance des véhicules et des matériels. Qu'il s'agisse de voitures, poids lourds, motos, matériels agricoles et d'espaces verts. Avec les BTS maintenance des véhicules (options véhicules particuliers et véhicules transport routier), il atteint des diplômes de niveau III. Bon an mal an, son taux d'insertion 6 mois après la sortie se situe entre 75 et 80 %, avec un pic à 85 % cette année.

« *Dans l'ensemble, ce sont des métiers porteurs, au moins au niveau bac* » estime Eric Legradi, formateur en technologie du matériel agricole. La section compte une cinquantaine d'élèves et très peu de filles. Pourtant, là aussi, les choses ont changé. « *Les métiers de la mécanique sont de moins en moins physiques. La technologie, les progrès en termes de sécurité les rendent accessibles à chacun. D'ailleurs, les employeurs cherchent de plus en plus des techniciens. Un intérieur de tracteur d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui d'il y a 20 ans et désormais, il faut de la minutie. C'est pour ça que ces métiers sont très accessibles aux filles, même si l'on en a très peu. Mais quand elles viennent, elles réussissent très bien* ». A l'image de Natacha Vorillion : la seule fille de la promotion bac pro 2017 est médaillée d'or nationale au concours du meilleur apprenti de France en maintenance matériels espaces verts.

S.P.

Infos, cfaauto-macon.fr

FORMATION

Besoins de main d'œuvre pour faire vivre la forêt

Avec les départs en retraite, de nombreux postes vont être à pourvoir dans les prochaines années. Une aubaine pour les jeunes peu nombreux à se former.

Photo Laurent Cheviet

Débroussaillage en forêt communal de Corbenay. « Cultiver et jardiner la forêt, c'est travailler pour l'avenir. C'est une satisfaction ».

Actuellement, dans le secteur de Luxeuil, sur les 34 ouvriers de l'Office national des forêts, 14 ont plus de 50 ans. Plus d'un tiers. Un chiffre qui annonce des prochains départs en retraite pour un organisme qui compte environ 300 salariés dans la région. Conclusion évidente : « *le renouvellement est indispensable ; on a besoin de jeunes* » assure Jefferson Aubert, responsable de l'unité de production de Vesoul.

« La motivation est primordiale »

L'ONF est chargé de la gestion de la forêt publique. « *Nos métiers se sont diversifiés. On s'occupe des arbres à toutes leurs étapes d'évolution* ». Entretien, développement, renouvellement, production, récolte sont les maîtres mots du travail de terrain. « *On façonne la forêt, on travaille le vivant pour l'avenir, on préserve la biodiversité* » ajoute Stefan Kobelczuk, conducteur de travaux à Luxeuil. L'un comme l'autre n'hésitent pas quand il faut donner les principales qualités à posséder : « *il faut vraiment aimer la forêt, être passionné. Parce que ça fait mal, ça pique, il fait froid, il pleut, il fait chaud et ça reste exigeant physiquement* ». Du travail de terrain et d'intempéries, pour lequel la formation par apprentissage est particulièrement adaptée. « *On voit rapidement ceux qui n'aiment pas. Ils s'en rendent compte eux-mêmes assez vite* assure Frédéric Dechaseaux, directeur adjoint à la MFR d'Aillevillers en Haute-Saône. *Pour ces métiers, la motivation est vraiment primordiale car il faut aller dans la nature par tous les temps* ». La formation est rare : la MFR est l'un des deux établissements de la Région à proposer le bac pro forêt par apprentissage (avec le CFA agricole du Doubs). « *Nous avons 10 à 15 élèves par année, mais nous pouvons en prendre un peu plus* signale le directeur, Guillaume Villequez. *Il y a peu de filles, mais la formation leur est accessible* ». Ce bac mène aux métiers de la sylviculture mais aussi de l'exploitation forestière. Il permet également de poursuivre des études en BTS, dans le domaine de la gestion forestière ou en BPA conduite de machines forestières. « *Sur nos 13 élèves de l'an dernier, 8 travaillent et 3 poursuivent leur formation dans ce domaine. Il y a actuellement des débouchés et parmi eux l'ONF a une vraie politique d'accompagnement des apprentis* ». Avantages d'intégrer l'Office à ce niveau : la possibilité de passer rapidement le concours interne, plus accessible que l'externe. Et une formation qui se poursuit : « *à chaque étape de l'évolution de la forêt et des arbres, il y a un apprentissage de ce que l'on doit savoir faire. Pour être opérationnel, il faut 10 – 11 ans d'expérience* » conclut Stefan Kobelczuk.

Guillaume Villequez et Frédéric Dechaseaux.

S.P.

Infos, onf.fr / MFR d'Aillevillers, 13 rue de la Vaivre, 70320 Aillevillers-et-Lyaumont cdex, 03 84 49 20 15, mfr-aillevillers.fr

ENTREPRISE

MATHILDE PONCET : « j'ai toujours dessiné et inventé des histoires »

Du rêve de petite fille à la réalité il n'y a qu'un pas. Mathilde Poncet l'a franchi. Elle est aujourd'hui auteure illustratrice spécialisée dans la bande-dessinée et l'édition jeunesse.

Photo Laurent Cheviet

Chaque histoire a un début. Celle de Mathilde commence à La Pesse, village pittoresque du haut Jura, au sein duquel elle suit ses premiers cours. Suivent ensuite des études d'arts appliqués au lycée Pasteur de Besançon, l'école de l'image d'Epinal puis l'école supérieure d'Art de Metz où elle obtient le diplôme national supérieur d'expression plastique en 2016. « *Dès la 3e, je savais que je voulais travailler dans le créatif. Le lycée Pasteur m'a donné un bon savoir et de bonnes bases. Epinal m'a permis de m'évader* ». Mathilde trace son chemin avec un service civique à l'association la Fraternelle de Saint-Claude, un espace culturel et artistique. « *A la sortie des beaux-arts, le service civique a été un petit sas avant de me lancer* ». Sa mission : accueillir des artistes et proposer des ateliers de sérigraphie aux enfants. Un tremplin auquel elle rend hommage avec une bande-dessinée autobiographique intitulée « La Maison ». « *Je parle du lien que j'entretiens avec le lieu, de son histoire, des personnes qui y travaillent et des personnes rencontrées* ».

L'illustratrice réalise ses rêves les plus fous à travers ses personnages. Comme Chipie dans « Chipie décolle… et joue à cache-cache dans la galaxie ! ». Son premier album jeunesse publié en avril 2017 aux éditions l'Agrume dans lequel elle narre l'histoire d'une chatte farceuse qui embarque dans sa nouvelle fusée, à la découverte de planètes. L'humour et l'imagination de l'artiste sont sans limite. « *Vous en avez marre de la Terre ?* ». Avec « Terraformage », un quatre livres accordéons imprimé en sérigraphie, elle raconte comment coloniser mars. « *C'est inspiré d'un article sérieux que j'ai lu et qui explique, en quatre étapes, comment la Nasa envisage de coloniser Mars. Ça m'a donné envie de faire cette sérigraphie aux couleurs flamboyantes et qui est tirée à 20 exemplaire* ». A la question « *pourquoi la sérigraphie ?* », la réponse est intuitive. « *Avec ce procédé, j'imprime les couleurs une à une, quand je les superpose, je découvre l'image. Il y a des choses que je ne contrôle pas forcément et je trouve le rendu sympa* ». « *En micro-édition* [1] *je gère le travail du début à la fin : l'impression, la conception, le choix du papier* ».

Sans le savoir, vous avez peut-être déjà admiré le travail de Mathilde au détour d'un coin de rue puisqu'elle réalise également des affiches de festivals. « *Je fais des commandes d'affiches comme pour* "Les Zestives" *un festival d'art de la rue qui se passe à Lavans-lès-Saint-Claude en juin* ».

A suivre…

L'auteure travaille sur un carnet de voyage retraçant deux mois passés entre le Canada et les Etats-Unis. « *Une grosse aventure que je raconte dans plusieurs carnets de BD. Je suis en train de regarder pour l'éditer* ». En parallèle, d'autres projets de livres jeunesse sont en préparation. « *Des auteurs m'ont contactée. Ils ont écrit le texte et je réalise les images* ».

Chaque histoire a également une suite. Celle de Mathilde réserve encore des surprises.

Mona Bouneb

[1] Ensemble de procédés électroniques et informatiques permettant l'édition de livres à petit tirage

La suivre : > mathildeponcet.com
> instagram.com/mathilde_poncet
> facebook.com/mathildeponcetillustration

ENTREPRISE

ByFrançais, l'aventure du « made in France »

Après 2 ans d'existence, la start-up belfortaine a trouvé son public : des consom'acteurs prêts à payer un peu plus cher pour des produits fabriqués en France.

Photo SimonDaval.fr

Lorsque l'équipe de « ByFrançais » sort sur le terrain, elle ne passe pas inaperçue ! Au salon Made in Franche-Comté, au Mois givré de Belfort, à la Mondialette de la pétanque à l'Axone de Montbéliard ou encore à la foire à la patate de Ronchamp, vous avez peut-être remarqué l'Estemplette : une vielle estafette Renault de 1980 qu'Adrien Bodonnec, le fondateur, a dégoté dans le Cher. « *Nous avons organisé une campagne de crowdfunding en février 2017 pour financer la rénovation et la décoration de la carrosserie ainsi que l'aménagement intérieur* », raconte Émilie Girard, 25 ans, qui a rejoint l'aventure en septembre 2016. Une opération réussie puisque le site « ByFrançais » s'est fait connaître plus localement.

« Il faut toujours être en éveil »

En décembre dernier, la boutique en ligne a vu défiler 81 000 visiteurs. Mais ce succès ne s'est pas construit en un jour. En 2014, Adrien, tout juste papa, peinait à trouver des produits de qualité « made in France » pour son fils. « *Beaucoup de fabricants, mais beaucoup de tromperies aussi* », se souvient ce Breton d'origine. Alors après 6 années passées chez General Electric à Belfort, il est parti dénicher des fabricants auxquels il a proposé l'opportunité d'avoir de nouveaux clients grâce à une unique boutique en ligne. Le fondateur n'a alors pas ménagé sa peine pour obtenir des prêts auprès des banques et des réseaux d'entreprises. Convaincre avec un projet de démarche responsable qui ne donne pas forcément des résultats à court terme n'est pas toujours simple. « *Seul, c'est souvent difficile de prendre des décisions, d'avoir du recul* », confie Adrien. L'arrivée d'Émilie, diplômée d'un master marketing digital et e-commerce, a alors permis une meilleure répartition des tâches. « *L'avantage dans une petite structure, c'est qu'on s'occupe à la fois du marketing, du graphisme, des photos, des réseaux sociaux et on fait même le mannequin ! Il faut toujours être en éveil* », analyse Émilie.

« Mieux consommer en créant de la valeur »

Mode, mobilier, décoration, jouets, literie, arts de la table... Plus de 5000 produits sont aujourd'hui référencés sur le site byfrancais.com, à des prix qui, parfois, ne sont pas toujours très accessibles. « *Il faut voir aussi ce qu'il y a derrière : le soutien des emplois en France. On ne dit pas qu'il faut acheter 100 % français, mais de faire attention à ces critères : étapes, lieux et temps de fabrication... On veut aider les entreprises à gagner des marchés locaux, à créer de l'emploi sur leurs territoires. Notre démarche c'est d'aider les consommateurs, leur permettre de mieux consommer tout en créant de la valeur avec leurs achats* », soulignent t-ils. Leurs bureaux sont situés à Belfort dans la pépinière d'entreprises « Talents en résidences » qu'a rejoint Chahrazade Es-Sabbar, 23 ans pour un stage de 6 mois. « *Nous souhaitons développer davantage l'entreprise et embaucher plusieurs personnes* ». Pour cela, l'équipe tente à nouveau de convaincre pour une levée de fonds : 200 à 250 000 euros seraient nécessaires. Pour l'heure, ByFrançais a été lauréat Grand Est du prix du jeune entrepreneur « *10 000 start-up pour changer le monde* ». Rendez-vous à Paris en avril pour la finale !

Simon Daval

MOBILITÉ

« J'ai trouvé un job à Madrid sans parler espagnol »

Originaire de Mâcon, Kévin Guénon, 22 ans, est parti travailler mi-mai 2017 en Espagne, pour une durée indéterminée. Un CAP en poche mais sans contact professionnel préalable, il a été embauché dans un salon de coiffure en une semaine. Rencontre.

Quelle formation as-tu suivi en France ?
J'ai suivi un CAP coiffure au CFA Mercury à côté de Châlon-sur-Saône. Ensuite j'ai enchaîné des petits boulots en tous genres (fast food, commercial) et aux quatre coins de la France. A Annecy, à Lyon, à Toulouse, à Nevers et à La Rochelle.

Pourquoi avoir choisi Madrid ?
Je voulais travailler dans un pays européen. J'hésitais entre l'Espagne et l'Angleterre. Le choix a été vite fait, par rapport au soleil surtout (rires). J'ai cherché un appartement sur internet une application qui s'appelle Badi, et me voilà parti.

Avais-tu des contacts pour trouver un travail ?
Aucun, j'ai cherché un travail à mon arrivée, plutôt dans des entreprises françaises comme je ne parlais pas espagnol. Une semaine après mon arrivée, Franck Provost, une chaîne de salons de coiffure, m'a proposé un poste.

Tu avais un CV espagnol ?
Oui mais mal traduit. Ce qui m'a valu plusieurs refus (rires).

Tu ne parlais pas du tout espagnol ?
Du tout. Au collège, j'ai suivi des cours d'anglais et d'italien seulement. Je ne connaissais même pas les bases. En arrivant à Madrid, je suis allée à la Fnac et j'ai acheté le premier livre d'apprentissage que j'ai trouvé. Là j'ai passé des soirées et des matinées à réviser, j'ai aussi pris quelques cours particuliers au début mais pas beaucoup. Au bout de deux mois, j'ai commencé à être à l'aise.

Comment communiquais-tu avec tes collègues au début ?
Au départ, avec le traducteur sur le téléphone. Les clients expliquaient ce qu'ils voulaient à ma responsable ou se faisaient comprendre avec des photos. Au fur et à mesure, j'ai appris l'espagnol et j'ai pu communiquer avec eux et mes collègues. Aujourd'hui je suis très bien intégré à l'équipe.

T'es tu rapidement fait des amis ici ?
Oui c'est allé très vite. Au début, comme je ne parlais pas espagnol et que je suis un peu timide, ce n'était pas évident. Mais j'étais très fusionnel avec le peu d'amis que je me suis fait. En sortant avec eux, j'ai rencontré d'autres personnes. Et puis, il faut savoir qu'à Madrid il y a beaucoup d'organismes qui proposent des événements pour les internationaux.
Les amis que je me suis faits ici ont beaucoup de signification pour moi. J'ai l'habitude de bouger et de rencontrer des gens mais le faire à l'étranger reste particulier.

La France ne te manque pas trop ?
Non pas du tout. Je préfère le côté fun quand tu es à l'étranger. Tu te sens un peu dans ta bulle, dans un monde à part. C'est cet univers qui me plaît pour l'instant et je pense que je vais continuer à voyager comme ça.

Qu'est-ce que tu aimes à Madrid ?
Les gens sont sympas : quand tu ne sais pas quoi faire, tu peux interpeller quelqu'un dans la rue. Il connaîtra forcément un truc cool à faire ce jour-là. Et c'est une capitale donc les événements ne manquent pas.

Qu'est-ce-que tu retiens de cette vie à l'étranger ?
Je ne saurais pas comment l'expliquer mais c'est bien. En fait, je vis un truc hyper cool mais il n'y a pas de grand changement à part la langue et la culture.

Recueilli par Léa Surmaire

agitateurs demobilite.fr

INITIATIVES

ELISE LABEUCHE, une citoyenne investie

Conseil municipal des jeunes, conseil pour la vie lycéenne, Souvenir français, club de gymnastique artistique... Elle est impliquée depuis son plus jeune âge dans des actions de citoyenneté. Fin 2017, cette jeune voujeaucourtoise a reçu le premier prix-jeune de l'engagement du Département du Doubs.

Photo SimonDaval.fr

« *Un jour, tu finiras maire de la Ville* », cette phrase, Élise Labeuche l'entend de la bouche des habitants de Voujeaucourt depuis le collège. « *C'est pas une idée qui me déplaît,* confie-t-elle à demi-mots. *Je voudrais tout d'abord me présenter sur une liste électorale* ». Lors des dernières municipales, elle n'avait pas encore l'âge requis pour y figurer. Pour l'heure, la question n'est pas à l'ordre du jour puisqu'après une intense année de médecine à Besançon, Élise, 20 ans, a rejoint la toute nouvelle école de kinésithérapeute de Montbéliard (IFMS). Mais ne pensez pas que son implication citoyenne s'arrête là. Elle continue d'honorer son prix-jeune de l'engagement, reçu à Besançon en décembre 2017. « *Je suis responsable PCJS* (Prévention citoyenneté jeunesse solidarité) *à l'Ameki* (Association montbéliardaise des étudiants en kinésithérapie). *Nous souhaitons dynamiser la vie étudiante montbéliardaise et je m'occupe par exemple de manifestations comme le Téléthon, les Virades de l'espoir, la collecte de Bouchons d'amour, l'opération Pièces jaunes...* », explique-t-elle.

« Être au contact des gens »

Son implication dans la vie de sa cité a réellement commencé en 2007. Elle a rejoint le Souvenir français avec lequel elle a participé aux évènements commémoratifs (Libération de Voujeaucourt, armistices du 11 novembre 1918 et du 8 mai 1945) et où elle est même devenue porte-drapeau. La même année, elle a été également élue au Conseil municipal des jeunes (CMJ) de sa ville. « *Le mandat est de 5 ans : du CM2 au lycée pour Élise. Elle a été d'une assiduité admirable. Au terme de son mandat, elle a continué à accompagner, telle une grande sœur, les jeunes élus* », expose Martine Voidey, la maire de Voujeaucourt. « *Le CMJ m'a permis d'être au contact des habitants, nous sommes intervenus auprès des personnes âgées, avons planté des vergers, récolté des fonds pour Haïti...* », précise Élise. Elle avoue que ses amis ne comprennent pas toujours pourquoi elle est autant impliquée. « *Je leur fait comprendre que ça m'apporte beaucoup, on se sent utile, on rencontre plein de monde et on est investi dans la vie publique. Il faut se renseigner, dans toutes les villes, il y a toujours des associations sur différentes thématiques* ». De la politique (le mot vient du grec « polis » qui signifie « cité »), au sens noble du terme.

Simon Daval

Ce prix est issu d'un partenariat entre le Département du Doubs, la Société des membres de la Légion d'Honneur et l'Association des maires du Doubs. Les autres lauréats 2017 sont : Aurélien Pillot, 2e (scout et guide de France) d'Ornans / Noa Roussy (championne de Boxe) de Besançon et Jafaar Bismillah (sapeur-pompier volontaire) de Montbéliard, 3es ex-aequo.

PRATIQUE ARTISTIQUE

De g. à dr. : Corto Boss (président), Clément Porte (bénévole), Delphine Fresard (relation médias), Sabrina Mellikeche (bénévole atelier écriture et musique), Faustine Labeuche (secrétaire de l'association et responsable des partenariats artistiques) et Antoine Passard (bénévole).

Premier coup du collectif Haïku

« 1,2,3 décembre » a donné le coup d'envoi d'une programmation culturelle hors des sentiers battus proposée par une toute nouvelle association bisontine.

Photo Yves Petit

Association d'artistes bisontins créée en novembre dernier, le collectif Haïku, propose une offre culturelle éclectique, participative, décalée, qui suit une arithmétique nouvelle. Pourquoi Haïku ? Parce qu'il s'agit d'une poésie à la forme très encadrée – 3 vers de 5, 7 et 5 pieds – pour un fond très libre. « *Il s'agit pour nous de sortir du cadre. Nous n'avons pas de style prédéfini, nous proposons diverses formes artistiques dans des lieux inattendus, inutilisés* » explique le président Corto Boss.

Premier événement organisé dans le quartier Battant à Besançon, « 1,2,3 décembre » a permis de faire passer l'association de 10 à 300 adhérents. Comment ? En faisant adhérer tous les visiteurs. « *L'idée est de nous permettre de construire une communication pas uniquement autour de facebook mais via une newsletter envoyée par mail aux adhérents. Cela permet d'avoir plus de contenus et un rythme plus lent calé sur les saisons, dans l'esprit Haïku* » poursuit Corto. Si des points peuvent être améliorés, ce premier événement reste une réussite pour le collectif qui a proposé une programmation riche mêlée de musique, danse, photo et autres moments créatifs ou récréatifs sur 3 jours. Parmi le public, il y avait bien sûr les amis du collectif mais aussi des riverains étonnés et des badauds curieux. « *Le dimanche, il y avait beaucoup d'enfants et c'est un public que nous voulons toucher. Il y avait un côté kermesse mais avec des contenus pointus* ».

A quand un 2e événement ? Un dimanche 4 bien sûr ! « *Pour le moment le mois n'est pas fixé mais ce sera un dimanche 4. Nous aimerions produire un livre regroupant les haïkus créés pendant l'atelier organisé lors de* "1,2,3 décembre". *Nous réfléchissons aussi à de nouvelles formes de participation du public. A l'avenir, nous projetons de mettre en place un système de crowdfounding direct. Par exemple, le public pourrait participer à la réalisation d'un fanzine. Et repartir avec à la fin de l'événement* ».

Katia Mairey

Contact et newsletter par mail à **lecollectifhaiku@gmail.com**

Lire aussi sur **topo-fc**.info › **Loïc de Mystical Faya et Riwan de Wailing Trees évoquent leurs goûts musicaux**

SPECTACLE VIVANT

Belfort-Montbéliard, deux Scènes nationales au diapason

Le Granit de Belfort et MA Scène Nationale dans le Pays de Montbéliard ont désormais un directeur unique. Avec cette union, elles s'affichent désormais dans le top 5 des plus grandes scènes françaises. Quelles sont les évolutions prévues ?

Qui a dit que la culture n'était pas accessible aux plus jeunes ? Avec la carte Avantages jeunes, MA Scène Nationale propose un spectacle gratuit (sur remise du coupon) et des spectacles à tarifs très avantageux (8, 6, 5 et 4 euros pour les catégories A, B, C, D). Sans carte, les moins de 26 ans bénéficient aussi de remises et c'est le cas également au Granit. Pièces de théâtre, concerts, danses, marionnettes, musique classique… C'est l'occasion de découvrir une programmation pluridisciplinaire que chaque « maison » défend en différents lieux. Ils sont 9 en tout : le théâtre, les Bains douches, l'hôtel et le square Sponeck, la Scène numérique à Montbéliard ; la Mals à Sochaux ; l'Arche à Bethoncourt : le Granit, la coopérative et la maison du Peuple à Belfort. À l'avenir, Yannick Marzin, ancien directeur de MA Scène Nationale devenu le directeur unique des deux scènes tient à s'appuyer sur cette « *constellation de lieux* » pour développer « *quatre pôles : la programmation ; l'innovation et les nouvelles écritures scénographiques ; le territoire et l'éducation ; l'accompagnement artistique* ». Ce rapprochement entre les Scènes de Belfort et Montbéliard n'est pas nouveau. Mais avec cette nomination, d'autres évolutions vont avoir lieu. « *À partir de la saison 2018/2019, une programmation unique sera mise en place avec une seule brochure et un seul type de pass ou d'abonnement. Pour permettre au public de se rendre d'une ville à l'autre, nous travaillerons sur la mise en place de bus, par exemple. Actuellement, 110 spectacles sont programmés sur les deux Scènes nationales avec des chevauchements de dates. Notre nouvel objectif est d'harmoniser les calendriers pour permettre aux spectateurs de voir plus de spectacles qu'autrefois en circulant d'une ville à une autre* », expose le directeur. Et même si, à terme, une fusion devrait sans doute voir le jour, Yannick Marzin l'assure : « *nous offrirons toujours une programmation pluridisciplinaire audacieuse et ouverte au plus grand nombre* ». À suivre…

S.D.

Renseignements : mascenenationale.com et legranit.org

Yannick Marzin.

Photo SimonDaval.fr

EN MARS :

« Bonne nouvelle » au Granit de Belfort.

« Nuit blanche à Ouagadougou » au Granit de Belfort.

John Southworth au théâtre de Montbéliard.

LE BON PLAN

Chaque mois, lors de la pause déjeuner, le Granit de Belfort propose **des concerts-sandwichs** de 45 minutes **totalement gratuits !** Venez avec le votre ou achetez-le sur place. Les prochaines dates ? « L'Opérette en voyage » le jeudi 29 mars à 12 h 20 et un trio instrumental jazz le jeudi 26 avril à 12 h 20.

WEB

topo-fc.info

Sur topo-fc.info vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur. Rendez-vous à la rubrique « A vous de jouer » !

Erwan, en classe de 3e à Besançon, retrace le parcours d'un champion.

J'AI LU, VU, ENTENDU...

La carrière d'Usain Bolt

Il fut l'un des plus grands sprinteurs de l'histoire. Résumé d'un parcours terminé cette année.

Usain Bolt est un sprinteur Jamaïquain né le 21 août 1986. Il est sûrement l'un des plus grands coureur de 100 m et de demi-tour de piste (200 m) si ce n'est le meilleur. Au 100 m, il a une vitesse moyenne d'environ 37 km/h et il atteint une vitesse maximale de plus de 44 km/h. Il détient d'ailleurs le record sur ces deux distances 9.58 s sur 100 m et 19.19 s sur 200 m. Il est aussi recordman du relais 4x100 m avec ses coéquipiers de la Jamaïque, avec un temps de 36.84 s.

Usain Bolt est surnommé la foudre est l'on comprend bien pourquoi. Chaque fois qu'il participait à une course les chronos s'affolait. Son état de grâce a sûrement été l'année de 2009 au cours de laquelle il a battu les deux records du monde sur la piste olympique de Berlin durant les championnats du monde. Pendant sa carrière il a gagné 8 médailles d'or aux Jeux olympiques et 11 aux championnats du monde avec 2 médailles d'argent et 1 médaille de bronze. Avant les championnats du monde de Londres de 2017, il avait annoncé qu'il finirait sa carrière sur le relais 4x100 m, course où, malheureusement, il se blessa à la jambe ce qui l'empêcha de finir sa course. Il termina les mondiaux de Londres par terre sur la piste, une image terrible pour tous les amateurs de sport et d'athlétisme en particulier.

Au-delà du sport, Usain Bolt est un personnage charismatique qui figure dans beaucoup de publicités, souvent pour des marques de sport.

Erwan Caille

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-fc.info

1_ Occupation d'hôpital avec Hôp hop hop

2_ Teekers, au service du commerce de proximité

3_ Julien Humbert-Droz se démarque

4_ L-S Mbeutcha : « les jeunes devraient être plus écoutés »

5_ Un DUT dédié aux métiers du web

Chaque jour, retrouvez l'actu en dessins sur facebook.com/topofc et sur topo-fc.info

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres de jobs et d'emplois actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

ANIMATION

> Les Foyers Ruraux de Franche-Comté organisent une formation générale du Bafa au centre d'animation Folle-Avoine de Bouhans les Montbozon (70) du 14 au 21 avril.

Renseignements et inscriptions :
Folle-Avoine/ Foyers Ruraux, 135, rue de la Fontaine, 70230 Bouhans les Montbozon, 03 84 92 34 44, ass.folleavoine@free.fr

> Les Ceméa de Franche-Comté organisent dans la région et tout au long de l'année des formations Bafa et BAFD. Prochainement :

- Bafa 1 : du 11 au 18 mars en demi-pension à Besançon (25)
- Bafa 1 : du 8 au 15 avril en internat dans le Jura (39) et internat ou demi - pension dans l'agglomération de Dijon (21)
- Bafa 3 (2 thématiques : Multi activités, Jeunes enfants) : du 5 au 10 mars en demi-pension à Dijon (21)
- Bafa 3 (3 thématiques : Activités manuelles, techniques et plastiques / Multi activités / Jeux de plein air et jeux jeux d'intérieur) : du 8 au 13 avril en demi-pension ou internat sur l'agglomération de Dijon (21)
- Bafa 3 Qualification surveillant de baignade : du 8 au 15 avril en demi-pension ou internat sur l'agglomération de Dijon (21)
- Bafa 3 (3 thématiques : Multi activités / Jeunes enfants /Chants et activités musicales) du 16 au 21 avril en demi-pension à Besançon (25)
- BAFD 3 : du 26 au 31 mars 2018 en demi-pension à Besançon (25) ou Dijon (21)
- BAFD 3 : du 16 au 21 avril 2018 en demi-pension à Besançon (25)

Pour plus d'informations, Ceméa de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex, 03 81 81 33 80, asso@cemeafc.org, inscription en ligne : cemea-formation.com

MOBILITE INTERNATIONALE

> Offres de stage à l'étranger. Programmes Eurodyssée et Stage Monde pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi Extrait d'offres de stage

Offres à pourvoir au Québec (programme Stages Monde) :

- **Assistant marketing et vente.** À pourvoir du 2 juin au 6 août 2018. Formation en marketing, vente et/ou communication. Anglais apprécié. Offre OFQJ. Référence 201820151.
- **Animation en camp de vacances.** À pourvoir du 10 mai au 19 août 2018. BAFA ou formation en animation/communication. Offre OFQJ. Référence 201820152.
- **Adjoint administratif.** À pourvoir du 7 mai au 31 octobre 2018. Le stagiaire travaillera dans les bureaux de l'OFQJ à Québec. Gestion des inscriptions au congrès, permanence du Comité, réunions, suivi des décisions, Pas d'exigences de diplôme mais aimer l'organisation d'événement et l'administration et travailler avec des bénévoles. Offre OFQJ. Référence 201820148.

Offres à pourvoir en Europe (programme Eurodyssée) :

- À Nicosie, Chypre. Du 2 avril au 30 septembre 2018.
- **Délégué à la protection de l'enfance.** Diplômé de l'enseignement supérieur en psychologie, psychothérapie, éducation et/ou études sociales. Anglais requis. Bonnes connaissances des logiciels de bureau demandées. Référence 005.
- **Assistant coordinateur.** Licence ou Master en arts visuels, architecture et domaines connexes. Anglais avancé requis. Connaissances d'Adobe, Microsoft, Excel, PowerPoint, WordPress et logiciels de création de site web. Référence 006.
- En Belgique, région de Wallonie. Du 16 avril au 5 octobre 2018.
- **Assistant menuisier-ébéniste.** Diplôme en menuiserie-ébénisterie. Référence 515.
- **Réceptionniste.** Diplôme en tourisme ou gestion hôtelière. Qualités relationnelles liées au métier de service. Bon niveau d'anglais requis. Compétences sur MS Office. Référence 501.
- **Ingénieur de projets.** Diplôme d'ingénieur civil en hydraulique. Compétences informatiques sur MS Office, AutoCad, ArcGis. Connaissance en logiciels de modélisation hydraulique est un plus (Infoworks…). Référence 502.

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Toutes les infos sur ces deux programmes sur **agitateursdemobilite.fr**

D'autres offres sont disponibles : retrouvez toutes les offres Eurodyssée sur eurodysse.eu et les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org

Nous contacter : Crij Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> Le CCAS de la Ville de Besançon propose une mission de solidarité auprès des personnes âgées et isolées :

- Lutte contre l'isolement des personnes fragilisées sur l'ensemble du Territoire.
- Interventions et animations pour la création de liens intergénérationnels.
- Coordination avec les activités des structures partenaires. (logements-foyers, maison des seniors, structures de quartier).

A partir du 15 mars, durée 8 mois, 24 h/semaine.

Pour postuler : service-civique.gouv.fr ou Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14.

> Le CCAS de la Ville de Besançon propose une mission de médiateur du dispositif « aide alimentaire » :

- Accompagnement des publics bénéficiaires de l'aide alimentaire
- Information des publics sur les actions visant à développer le lien social
- Soutien aux associations d'aide alimentaire

A partir du 15 mars, durée 8 mois, 24 h/semaine.

Pour postuler : service-civique.gouv.fr ou Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14.

> L'association Gare BTT à Besançon propose une mission en faveur de l'accès aux droits des jeunes. Les missions :

- répondre à une demande croissante du public de la structure en matière d'information sur leurs droits
- les sensibiliser sur les questions de droits, d'égalité des chances et de citoyenneté.

Durée, 10 mois, 24 h/semaine

Pour postuler : service-civique.gouv.fr ou Amandine Laffin, 03 81 47 45 45.

> BTT mécanique à Besançon, entreprise d'insertion fabricant des pièges animaliers non létaux, propose une mission de sensibilisation à la préservation de la planète : accompagnement au projet, identification des besoins, communication, événementiel, satisfaction client. Durée : 10 mois (30 h/sem). Pour postuler : Martine Baëza, 03 81 47 45 45.

› Retrouvez des offres d'emplois et de jobs en région sur ›
jeunes-fc.com

SORTIES

Sortir avec la carte Avantages jeunes

CINÉMA

LES BONNES MANIÈRES.

Drame fantastique brésilien (2 h 15) de Juliana Rojas et Marco Dutra avec Marjorie Estiano, Cida Moreira… A parti du 21 mars en VOST aux cinémas Victor Hugo Lumière (Besançon) et Colisée (Montbéliard). 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes.

VOYAGE

SALON DE L'AUTO.

La carte Avantages jeunes et Arbois tourisme proposent un aller-retour à Genève le 10 mars pour 40 euros comprenant le transport et l'entrée. Inscription sur arboistourisme.com. Renseignements, 03 81 21 16 10.

CINÉMA

FESTIVAL DE CINÉMA D'ANIMATION.

Du 19 au 26 mars, le ciné-club Jacques Becker propose projections et rencontres au théâtre Blier, à Pontarlier. Retrouvez un coupon valable pour une entrée gratuite dans votre livret Avantages jeunes.

UNE PRIME DE 50€* VERSÉE AUX MOINS DE 26 ANS

LES jeunes QUI S'ENGAGENT

Vous êtes des milliers à vous investir dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'encadrement de pratiques sportives… Fidèle à nos valeurs, nous récompensons les jeunes qui s'engagent.
Venez nous en parler !

Crédit Mutuel

* Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel et sur présentation d'un justificatif de votre engagement.
Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 61 rue Taibout 75436 Paris Cedex 9.